Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

BULLETIN

N° 6 · Août/Septembre 2021
Huit numéros par an

Nous te présentons ce pain pour que tu le transformes en Pain de Vie.

« Le mystère de la famille chrétienne ne peut se comprendre pleinement si ce n'est à la lumière de l'Amour infini du Père, manifesté dans le Christ vivant parmi nous ».

Pape François,
lettre apostolique « Amoris Laetitia »

© Vatican Media

Chers amis,

Du 5 au 12 septembre 2021, le 52ème Congrès eucharistique international se tiendra à Budapest, en Hongrie, avec pour thème « En toi, toutes nos sources ! ». Tous les quatre ans, l'Église célèbre cette grande fête eucharistique internationale dans le but de promouvoir et d'approfondir la vénération de la Sainte Eucharistie. Cette profession de foi publique en la présence réelle de Jésus dans le Saint Sacrement aura une grande force symbolique en Hongrie, où l'Église a souffert de la persécution et de l'oppression communistes pendant plus de quarante ans. Dans la foi des martyrs, il est particulièrement manifeste que l'Eucharistie est réellement la source et le sommet de la vie chrétienne. Le Pain de Vie a donné aux martyrs une force d'amour invincible. Même en étant privés de tout, ils étaient prêts à sacrifier leur vie pour pouvoir célébrer la messe. Pour les premiers chrétiens, le sacrifice de la messe était déjà au centre de leur vie, malgré une cruelle persécution. C'est ce dont témoigne l'historien de l'Église Eusèbe de Césarée : « Chaque lieu où l'on avait eu à souffrir devenait pour nous un endroit pour célébrer la messe ... Que ce soit un camp, un désert, un bateau, une auberge ou une prison ». Le martyrologe des 20ème et 21ème siècles connaît lui aussi une pléthore de récits émouvants de célébrations eucharistiques secrètes, même dans les camps de concentration.

Dans de nombreux pays, les mesures de protection contre le coronavirus ont empêché pendant de longs mois les célébrations publiques de la messe. La plupart des fidèles n'ont pu assister à la célébration eucharistique qu'à la télévision ou par internet. Cette situation douloureuse a certes créé de nombreuses nouvelles formes d'évangélisation, notamment grâce aux moyens de communication modernes, et de nombreuses familles ont redécouvert l'importance de l'Église domestique ; mais elle a aussi causé beaucoup de solitudes et de séparations. En fin de compte, l'homme aspire à une union intime, aimante et réelle avec Dieu.

« L'homme aspire à une union intime, aimante et réelle avec Dieu ».

« Prenez et mangez, ceci est mon Corps ». La Parole de Dieu devient chair dans le sacrement et vient en nous pour nous offrir la pleine communion avec Lui et avec les autres. Jésus se fait le Pain de Vie pour apaiser notre faim d'amour. Saint Pierre-Julien Eymard, fondateur de la Congrégation du Saint Sacrement, disait à ce propos : « Vous trouverez tout dans le Saint Sacrement, la force de la Parole, la sagesse et les miracles. Oui, même les miracles. La Sainte Eucharistie est la révélation suprême de l'Amour de Dieu. Elle ne peut être dépassée qu'au paradis ».

Chers amis, répondons toujours à l'invitation de Jésus au banquet sacrificiel qu'Il nous a lui-même préparé. Nous ne serons jamais seuls et n'abandonnerons jamais aucune personne en détresse.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

Père Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Ukraine – « Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,14)

Redécouvrir la joie en famille

« La joie de l'amour, vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église », écrit le Pape François dans « Amoris Laetitia ». Il a déclaré 2021 année de la famille et du mariage. Nous soutenons nous aussi des initiatives en faveur de la famille, dans le monde entier.

C'est ce que nous faisons à près de 5'000 mètres d'altitude dans les Andes, l'une des régions les plus pauvres du **Pérou**, à la prélature de Chuquibambilla. Les familles y vivent dispersées dans des localités souvent isolées où les prêtres ne se rendent que rarement. Dans de nombreux endroits, pas d'électricité. La région a également été longtemps victime du groupe terroriste « Sentier lumineux ». Pour les familles, la joie dont parle le Saint-Père n'est souvent qu'un rêve. Et la pandémie a aggravé la situation : il y a de plus en plus d'agressions au sein même des familles. Hélas, même le nombre de femmes assassinées par leur mari augmente.

Dans les Andes – La bénédiction de Dieu donne de la force aux familles.

L'évêque est inquiet, parce que la conscience de la valeur et de l'importance du mariage chrétien diminue. 100 laïcs doivent donc être formés, sur la base de l'exhortation apostolique « Amoris Laetitia », à aider les couples et les familles des communautés paroissiales à approfondir leur amour et à redécouvrir la joie que Dieu veut leur offrir.

Nous avons promis de soutenir, à hauteur de **CHF 22'900**, cet ardent désir du Pape, afin que les familles des villages sinistrés des Andes, retrouvent la joie.

Pérou – Par leurs dons, les femmes présentent leur vie à Dieu.

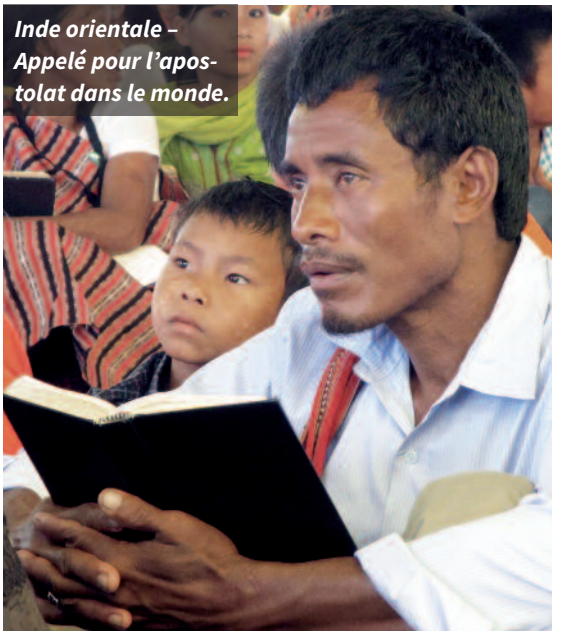
En **Ukraine** aussi, la pandémie a accru les défis auxquels les familles sont confrontées, et donc aussi les conflits, les tensions et la violence domestique. Pour fortifier les familles, le diocèse d'Odessa-Simféropol propose des retraites de 14 jours aux membres des groupes de prière et des associations familiales. Par la prière en commun, ces retraites visent à fortifier spirituellement les familles pour qu'elles se rapprochent dans une atmosphère détendue et grandissent dans la foi.

Nous soutenons ce projet à hauteur de **CHF 10'900**, car l'expérience montre que « les familles qui prient restent unies». Y compris pendant la pandémie !

Une aide efficace

« Il est grand temps d'impliquer les laïcs pour qu'ils jouent un rôle actif dans l'apostolat familial » – Mgr Andrew Marak, évêque de Tura, en Inde orientale, en est fermement convaincu. En effet, la stabilité des familles chrétiennes a un rôle central à jouer dans l'Église et dans la société.

La plupart des fidèles sont membres de minorités ethniques défavorisées. En 40 ans, le nombre de catholiques a beaucoup augmenté. Mais pour vivre leur foi plus profondément, les chrétiens doivent être guidés. Beaucoup de parents abandonnent l'instruction religieuse aux seuls prêtres et religieuses qui sont eux-mêmes débordés. Il est fréquent que les jeunes se marient sans s'y être préparés. De nombreuses personnes épousent un conjoint d'une confession différente et abandonnent la foi catholique. Il y a de plus en plus de séparations et de familles déchirées.
Nous avons donc fourni une aide de **CHF 7'600** pour que les laïcs catholiques de Tura reçoivent une formation qui leur permettra d'aider concrètement et d'être au côté des familles et des jeunes.



Inde orientale – Appelé pour l'apostolat dans le monde.

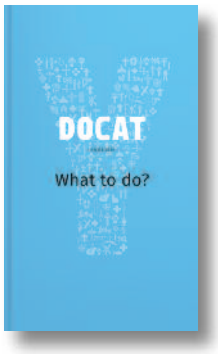
Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Zambie – Ils veulent assumer la responsabilité de leur pays.

Renouveler la société avec Dieu

« Les arbres qui poussent sont la forêt de demain », dit un proverbe zambien. Dans ce pays d'Afrique australe dont 65 % de la population est âgée de moins de 25 ans, l'Église s'efforce particulièrement de promouvoir les « arbres qui poussent », c'est-à-dire les jeunes, dans leur croissance psychique, spirituelle et intellectuelle. Car l'avenir de l'Église et de la société est entre leurs mains.

Il reste du travail ! En effet, bien que la **Zambie** soit l'un des pays africains les plus stables, ses problèmes sont tout de même immenses. L'exode rural déchire de plus en plus de familles. L'influence des parents diminue, et ce sont surtout les médias qui éduquent de nombreux jeunes. Il y a de plus en plus d'adolescentes enceintes, d'alcoolisme, de toxicomanie et de criminalité, sans compter le taux élevé de contaminations par le virus du sida. Beaucoup de jeunes en recherche de solutions simples et rapides à leurs problèmes sont victimes de sectes, du « New Age » ou même du satanisme.



La Commission pour la Jeunesse de la Conférence épiscopale de Zambie souhaite donc, avec le DOCAT, fournir aux jeunes un instrument qui les aide à prendre leurs responsabilités pour eux-mêmes et pour leur vie, pour leurs familles, leur pays et l'Église.
Le DOCAT est un résumé simple et attrayant de la doctrine sociale de l'Église catholique. Il indique les principes permettant de conformer à l'Évangile des domaines importants tels que la famille, le travail, la politique, l'environnement, etc. C'est un bon terrain qui permet de transformer les arbres qui poussent en une « forêt » saine, en une société façonnée selon la Bonne Nouvelle, de manière à ce que la charité prospère et porte du fruit, et l'emporte ainsi sur l'égoïsme.

On nous a demandé de fournir 59'000 exemplaires du livre DOCAT. Cela fait un total de **CHF 204'600**. •

Désir de la Parole de Dieu

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4). En Uruguay, de nombreux jeunes sentent que cela est vrai. Et ce, bien que la foi chrétienne ait été complètement exclue de la vie publique depuis le milieu du 19ème siècle.

Jusqu'à maintenant, l'avant dernier pays d'Amérique latine par la taille, ne compte aucune fête chrétienne dans son calendrier des jours fériés officiels. À la place de Noël, il y a une « Journée de la Famille », et à la place du Vendredi Saint et de Pâques, c'est la « Semaine du tourisme ». La législation uruguayenne est également en contradiction avec l'enseignement de l'Église catholique sur de nombreux points. Pourtant, la moitié de la population continue de se qualifier catholique. Pour aider les jeunes à satisfaire leur faim de la Parole de Dieu, nous souhaitons soutenir la pastorale des jeunes du diocèse de Florida en leur offrant 2'000 Bibles. Il nous faut pour cela **CHF 17'600**. Voulez-vous nous aidez ? •

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Cameroun.

Bénin.

Encourager à faire confiance à l'amour

Cameroun : découvrir ensemble la sainteté de la famille.

La famille est très importante en Afrique. Il existe en même temps, tant dans la tradition que dans le mode de vie contemporain, des dangers qui font qu'il est plus difficile pour les couples de fonder une famille, d'être heureux et de s'aimer réellement.

« La tradition de la dot avilit les femmes. Elles deviennent la propriété de leur mari et de leur belle-famille », déclare Sœur Anne Daban, du **Cameroun**. « Et quand ils n'ont pas assez d'argent, les couples choisissent souvent de ne pas se marier et de vivre en concubinage. L'expansion de la polygamie est également un problème, d'autant plus que cela conduit généralement à de la jalousie, voire de la haine entre les épouses. De tels mariages font souffrir les jeunes femmes ». D'autre part, il y a aussi beaucoup de jeunes filles qui acceptent des relations sexuelles dans l'espoir de trouver un conjoint. Quand elles tombent enceintes, elles sont abandonnées, avant de se lier à nouveau à un autre homme. C'est ainsi qu'elles se retrouvent avec des enfants de plusieurs hommes, mais toujours sans famille stable. « Les jeunes ne croient plus en leur rêve de fonder un foyer stable », déplore la religieuse.

Elle et ses consœurs de la communauté des « Missionnaires Identès » voudraient changer tout cela. À Yaoundé, elles proposent aux jeunes couples des cours pour leur apprendre à s'aimer, à se respecter et à fonder une famille stable. Même après le mariage, ils continueront à être accompagnés. Les couples expérimentés partagent lors de rencontres. De plus, les couples qui, par manque d'argent, ne peuvent pas se marier, sont aidés par les sœurs à organiser une petite célébration. Car le plus important, c'est le sacrement du mariage, pas la grande fête. Avec **CHF 5'500**, on peut aider près de 150 personnes.

Au **Burkina Faso** aussi, l'Église mise sur le bonheur familial. Dans de nombreuses cultures, il n'est pas évident de fonder une relation sur le respect, l'amour et le dialogue. C'est pourquoi l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso voudrait former, grâce à notre soutien, des auxiliaires qui créeront dans chacune des 21 paroisses une « école pour les familles », afin d'accompagner les fiancés, les couples mariés et les familles. Nous voudrions aider le diocèse à hauteur de **CHF 10'900**. L'un des aspects principaux est le planning familial naturel, lequel repose sur le respect du cycle de fécondité de la femme, créé par Dieu. Le mari apprend ainsi à respecter son épouse et le corps de cette dernière, et à en tenir compte. Dans l'ensemble, la valeur et la beauté de l'amour conjugal, qui ne peuvent prospérer que dans la fidélité et la responsabilité, sont ainsi enseignées aux couples. Car, comme l'écrit le Pape François, « le Dieu Trinité est communion d'amour, et la famille est son reflet vivant ».

Ghana.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

« Dieu parle ma langue ! »

La plupart des gens se souviennent toute leur vie de leur première Bible pour enfants. Adam et Eve au paradis, l'Arche de Noé, la naissance de Jésus, les noces de Cana, la multiplication des pains, toutes ces images et ces récits ont été gravés dans leurs cœurs.

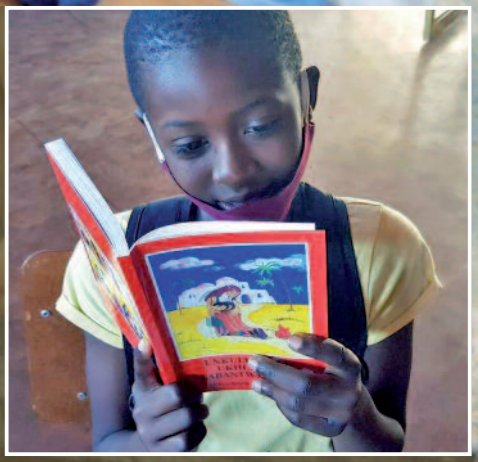
Pour que le plus grand nombre possible d'enfants dans le monde puisse également vivre cette expérience, nous éditons depuis 42 ans la Bible pour enfants "Dieu parle à ses enfants". Elle a été traduite en 191 langues. Tirée à plus de 51 millions d'exemplaires, elle représente secrètement un best-seller mondial. L'objectif est que les enfants puissent lire la Parole de Dieu dans la langue dans laquelle ils prient et parlent avec leurs parents, leurs frères et sœurs et leurs amis.

Dans l'ouest du **Zimbabwe**, en Afrique australe, les enfants de l'ethnie Kalanga attendent avec impatience leurs Bibles pour enfants. L'idée que Dieu leur parle dans leur propre langue est pour eux quelque chose de tout à fait nouveau. En effet, leur ethnie est dominée depuis le 20ème siècle par le groupe ethnique immigré des Ndebele, qui a également été privilégié par les colonisateurs et les gouvernements ultérieurs. Bien que leur langue soit reconnue comme l'une des langues officielles du pays, et utilisée dans 188 écoles, elle n'est la langue que de quelques manuels scolaires.Mais à présent, cette petite Bible a pu être traduite en Kalanga. Grâce à votre aide, nous voudrions en offrir 12'960 à ces enfants. Cette petite Bible coûte CHF 1,10. Il faut donc au total **CHF 14'250**.

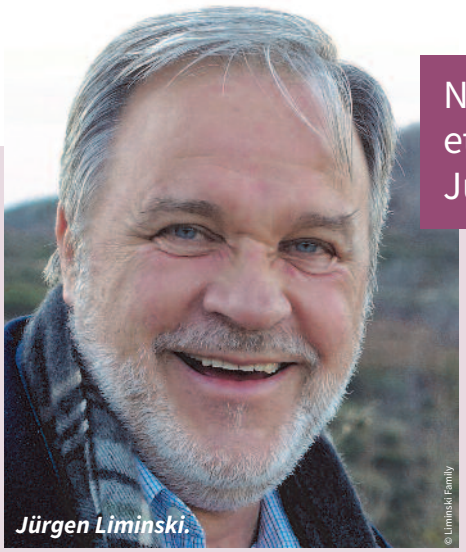
La Bible pour enfants est appréciée non seulement des enfants, mais aussi de nombreux adultes. Dans les régions où beaucoup de gens ne savent ni lire ni écrire, elle contribue également à l'alphabétisation. « Monsieur le curé, ma mère apprend à lire avec la Bible de l'enfant ! » proclamait fièrement un petit garçon en Angola.

Mais ce livret rouge n'est pas n'importe quel livre : c'est la Parole de Dieu. Beaucoup d'enfants l'emportent à la messe en le serrant entre leurs mains sur le chemin de l'église. « Pour eux, c'est comme si cette Bible était une protection divine qui les rassure quand ils sont sur la route », rapportent des missionnaires.

Partout dans le monde, des enfants admirent avec un regard émerveillé ce « trésor » rempli d'illustrations colorées – dans la forêt amazonienne, dans la savane africaine, dans les bidonvilles des métropoles, dans les camps de réfugiés, ou encore là où la guerre fait rage. Ces petits livres sont passés de main en main pendant des années, ils ont été dévorés



et souvent même étreints avec passion. Ils sont pour les enfants la preuve que Dieu les aime. Et qu'Il leur parle dans leur langue. •



Jürgen Liminski.

Nous pleurons notre cher ami et précieux collègue Jürgen Liminski

Chers amis,

Le jour de la fête du Sacré-Cœur, le cœur d'un des fidèles et éminents collaborateurs de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» a cessé de battre. Ce 11 juin 2021, le Seigneur a rappelé à Lui Jürgen Liminski (71 ans), de manière tout à fait inattendue.

Peut-être beaucoup d'entre vous ne connaissaient-ils pas personnellement Jürgen Liminski. Mais en tant que lecteurs fidèles du *Bulletin*, son travail vous était familier et vous a accompagnés et ravi pendant des décennies. Il était depuis de nombreuses années l'éditeur du *Bulletin*, donc profondément lié à la mission de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», et très motivé intérieurement. Il représentait donc un véritable pilier du pont qui vous relie à nos partenaires de projets. Sa vie a été marquée par l'amour pour Jésus et pour l'Église. C'est grâce à cet amour qu'il a réussi à pousser sans cesse les hommes à suivre le Christ.

La veille de sa crise cardiaque, il avait discuté du présent numéro du *Bulletin* avec l'équipe éditoriale de Königstein, et en avait défini le contenu autour des thèmes de la famille et de la foi. Ce sujet était pour lui une priorité personnelle qu'il n'a cessé de défendre à travers toute son activité éditoriale, avec une cohérence exemplaire, une clarté sans équivoque, mais aussi avec humour et chaleur humaine. Il a vécu sa vie chrétienne en restant très engagé, et en cela, il a toujours été soutenu par sa femme. Dans toutes les situations, ils ont cherché à être présents, ensemble, pour leurs dix enfants et 21 petits-enfants.

Nous resterons en union de prière avec la famille de Jürgen Liminski, et garderons de lui dans nos cœurs un souvenir reconnaissant.

Thomas Heine-Geldern

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Joie de la « Journée des bienfaiteurs »
Je voudrais, du fond du cœur, exprimer ma gratitude pour la dernière édition du Bulletin *et me réjouir pour toutes les grâces liées à la « Journée des bienfaiteurs », en la fête du Sacré-Cœur de Jésus – signe d'amour, de gratitude et de solidarité, surtout à travers la célébration de la Sainte Eucharistie. Que la miséricorde de Dieu continue à nous unir dans la mission. C'est avec estime que je vous souhaite une plénitude d'amour, de joie et de force dans votre travail,*

Une bienfaitrice d'Autriche

Un café pour les frères et sœurs dans la foi
Vous trouverez ci-joint l'argent rassemblé par un groupe de prière qui s'est réuni pendant le Carême, après la messe, pour boire un café. Chacun de nous a donné à chaque fois l'argent qui aurait permis de se payer un café supplémentaire, pour ensuite transmettre cette somme à l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», afin d'aider quelqu'un d'autre. Merci au nom de nous tous.

Une bienfaitrice d'Australie

Une communication claire
Je voudrais exprimer mon admiration pour votre manière de présenter vos projets et votre mission. Vos documents d'information sont parfaitement précis. J'aime la transparence avec laquelle vous abordez la question des finances et de la collecte de fonds pour les différents projets. Malheureusement, depuis de nombreuses années, j'ai l'impression que nous, chrétiens, sommes très faibles et maladroits en matière de communication, et beaucoup d'informations semblent confuses, même si ce n'est pas le but recherché. Je suis d'autant plus heureuse de constater que vous communiquez de façon claire, ciblée et pratique. Merci à Dieu pour vous et pour votre mission.

Une bienfaitrice de Slovaquie

Des outils de l'amour de Dieu
Parmi vos nombreux appels dramatiques, j'ai été particulièrement touchée par l'appel à aider urgemment les milliers d'habitants de Cabo Delgado (Mozambique) qui ont déjà dû quitter leurs villages, leur pays et tout ce qu'ils avaient, à cause des attentats terroristes, et qui luttent pour survivre au milieu de cette pandémie. Que Dieu continue de répandre sa bénédiction sur vous tous, afin que vous soyez toujours des instruments de son amour pour l'humanité qui souffre tant.

Une bienfaitrice du Portugal

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne romande:
Rue de Botzet 2
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction:
Jürgen Liminski †,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-